

**collectif scénique transdisciplinaire  
en résidence à Mains d'Œuvres  
www.dasplateau.net  
dasplateau@dasplateau.net  
collectif : +33 6 85 12 31 65**

# **DAS PLATEAU**

## **Le Bon Chemin de Jacques Albert**

**création octobre 2009  
festival actOral**

**mardi 20, mercredi 21, jeudi 22 OCTOBRE 2009 - 21H00  
mardi 27, mercredi 28, jeudi 29 OCTOBRE 2009 - 21H00**



*Le théâtre, ce n'est pas la réalité, c'est du réel contre la réalité.*  
Roméo Castellucci.

# LE BON CHEMIN



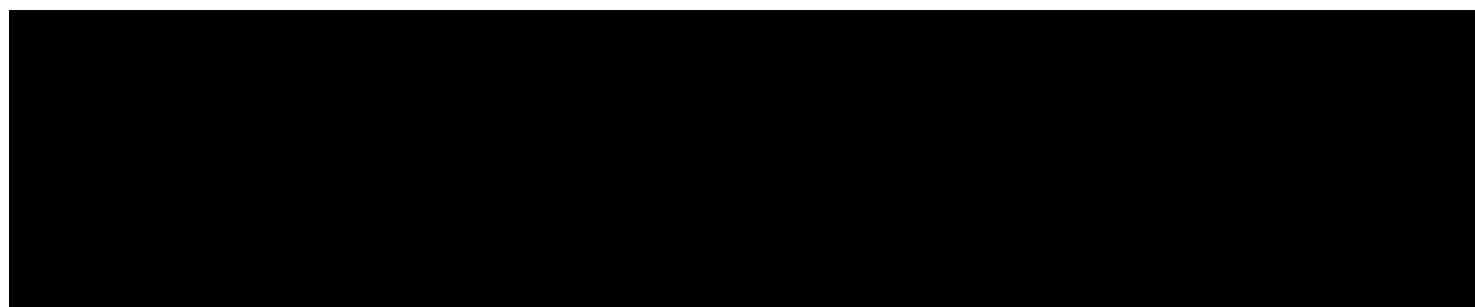
- **La pièce / le spectacle**

*Le Bon Chemin*, c'est l'histoire de Damien. De la mère de Damien, de son père, de sa sœur Sandra, de son beau-père, de son ami Achille qui est avocat d'affaire. Tout ce petit monde marche, avance, travaille. Pas Damien. Il a 21 ans. Il fait des blagues. Il est à l'âge où l'on a le droit de ne rien être encore mais où il faut construire. Construire l'avenir. Se forger des convictions. Apprendre un métier. Avancer. Damien n'avance pas. Damien fait des blagues. Damien pleure parfois, mais c'est pas grave. Alors il attend. Il attend la suite.

Pourtant, Damien est instruit de ce qui est bien, de ce qu'il convient de faire à son âge.

Avoir une amie, faire l'amour des fois, apprendre un métier pour gagner son pain quand il sera grand, avoir des enfants. Mais il reste en marge de cette existence qui lui est dévolue, et c'est bien son incapacité à réaliser ce qu'on attend de lui qui devient l'espace du "drame". Un drame invisible, sournois, imbriqué au cœur du quotidien, dans la discussion banale, celle de tous les jours, mais un drame tout de même, où est mis en jeu un être perdu, sans désirs ni aspirations face à une réalité qu'il n'arrive pas à faire sienne.

Créée avec un seul comédien et six voix, la mise en scène du collectif Das Plateau propose de s'arrêter un instant sur cette jeunesse et ses « erreurs », sur ses errements. Sur cette jeunesse qui n'arrive pas à devenir



adulte. Et qui s'ennuie, traîne, ne sait pas comment occuper ses journées. Ça agace les parents, et pourtant. Cet âge, bien particulier, est peut-être caractéristique de notre société. Formulons l'hypothèse qu'en regardant ces jeunes adultes s'ennuyer, en tentant de comprendre leurs errances, leurs égarements, leur dénuement, c'est un pan de notre monde que nous questionnons. Notre société qui laisse ses jeunes dans la violence de leurs indécisions, dans l'extrême de leur solitude, dans leur insondable tristesse.

Le monde leur dit : "Marche ou crève" ? Damien hésite. Et patiente en attendant que la vie l'emporte, qu'on lui trouve un stage, ou un diplôme qui lui permette ensuite de gravir les échelons, de faire carrière.

*Le Bon Chemin* c'est l'histoire d'un monde qui tourne et d'un jeune homme qui a peine à suivre. Faut-il aider le jeune homme à courir, ou ralentir le monde ? C'est indécidable, bien sûr, mais *Le Bon Chemin* cherche à pointer ces tous petits décalages, dans l'espoir que ces êtres "dérythmés", leur fragilité, puissent nous permettre de nous interroger sur le rythme globalisé, la marche forcée.

- **L'écriture / la création**

*Le Bon Chemin* est la troisième pièce de Jacques Albert.

Pour son écriture, l'auteur à été accueilli en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lèz-Avignon (CNES) en janvier 2009.

La pièce sera créée pour la première fois par le collectif Das Plateau, à l'occasion du festival ActOral.8, dirigé par Hubert Colas, le 6 octobre 2009 à Montévidéo (Marseille).

Le spectacle sera repris à Paris, les deux dernières semaines d'octobre à La Loge (75011).

• **Extrait du texte**

*Dans la voiture, sur le retour. Nuit noire.*

*Damién pince les fesses d'Achille.*

ACHILLE : Aïe

DAMIEN : Ihihih

ACHILLE : Putain Dam

DAMIEN : T'as pris du cul non ?

ACHILLE : Ouais.

DAMIEN : Faut se bouger mec hein faut faire du sport

Regarde-moi

ACHILLE : Tu fais du sport toi

DAMIEN : Ben bien sûr ouais si j'en fais

Tous les matins

Petites séries de pompes

Abdominaux

Hop

Étirements

*Un animal traverse la chaussée et apparaît soudain dans le faisceau des phares. Achille freine brutalement, en vain.*

*Clac.*

ACHILLE : Merde putain merde

DAMIEN : T'as vu

ACHILLE : Merde chier

*Damién sort de la voiture. Un chevreuil est couché au milieu de la route, immobile.*

DAMIEN : Ohlala mec

Il s'approche.

DAMIEN : Il est mort je crois

*Achille sort. Il vérifie que la voiture n'ait pas souffert dans l'incident.*

DAMIEN : C'est un petit cerf

ACHILLE : Un chevreuil.

DAMIEN : Quoi ?

ACHILLE : C'est pas un cerf c'est un chevreuil.

DAMIEN : Ah ouais

C'est joli franchement

*Il va pour toucher l'animal. Qui a un sursaut, faisant également sursauter Damién, à sa suite :*

DAMIEN : Ouh-la.

*Le chevreuil s'est réveillé. Il essaie de se relever mais la partie arrière de son corps ne répond plus.*

DAMIEN : Il est paralysé on dirait.

Petit petit.

*Il approche la main. L'animal s'agite violemment.*

DAMIEN : Il veut pas être mon copain. Ihihihih.

Chevreuil chevreuil petit petit.

*L'animal s'agite.*

*Silence.*

ACHILLE : Faut l'achever.

DAMIEN : Hein

ACHILLE : Il va crever faut l'achever il souffre là

DAMIEN : Ah ouais

ACHILLE : Ben je pense ouais.

*Silence.*

Bon.

*Silence.*

*Achille revient avec la hachette.*

DAMIEN : Ah ouais carrément...

ACHILLE : Ben je sais pas tu veux faire comment toi ?

DAMIEN : Non j'en sais rien je sais pas t'as raison vas-y

*Silence.*

*La hache.*

*Silence.*

ACHILLE : Pfff

C'est chaud.

*Silence.*

DAMIEN : Faudrait un gun tu vois

ACHILLE : C'est clair.

*Silence.*

DAMIEN : Donne voir.

*Damién prend l'outil, le soupèse, mouvements vagues.*

*Silence.*

*Le chevreuil.*

*Silence.*

DAMIEN : Non la hache c'est chaud.

*Silence.*

Franchement c'est chaud.

*Silence.*

Sinon on recule un peu la caisse et on lui passe dessus quoi

ACHILLE : La caisse ?

DAMIEN : Je sais pas...

ACHILLE : À la limite.

DAMIEN : C'est assez cash au moins tu vois.

ACHILLE : Ok.

On fait ça ?

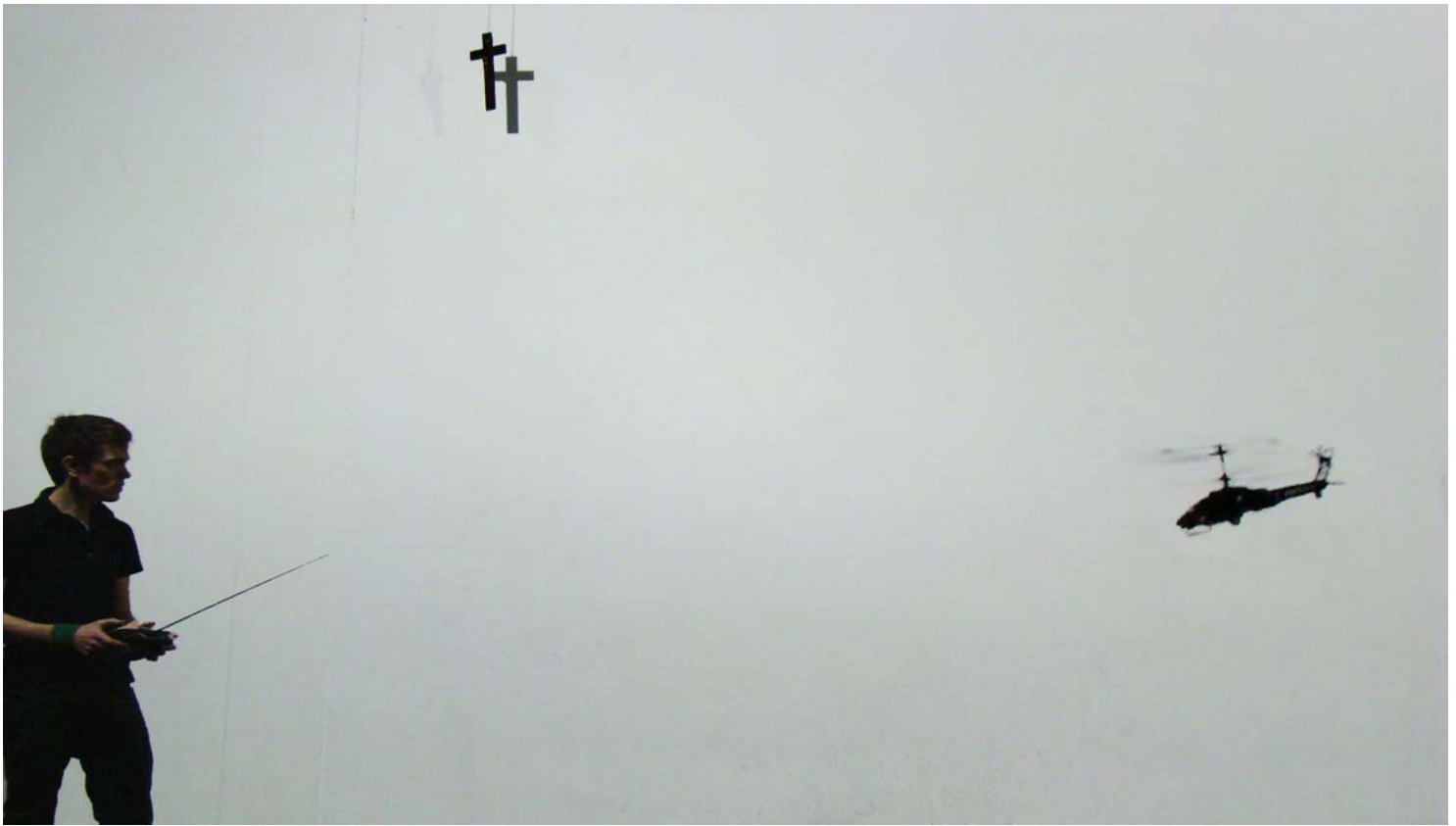
DAMIEN : Non c'est mieux franchement il souffre de toutes façons c'est sûr.

ACHILLE : Carrément.

*Ils remontent dans la voiture. Achille recule, accélère, crac.*

# LE BON CHEMIN

PARCOURS ET BIOGRAPHIES



- **Das Plateau - collectif scénique transdisciplinaire.**

Das Plateau, actuellement accueilli en résidence à Mains d'Œuvres, réunit quatre artistes : Jacques Albert - auteur/danseur, Céleste Germe - architecte, Maëlys Ricordeau - comédienne et Jacob Stambach - auteur/ compositeur.

Ensemble, ils développent un travail de recherche à la fois scénique et théorique, et proposent des formes hybrides qui confrontent théâtre, performance, musique live et danse contemporaine.

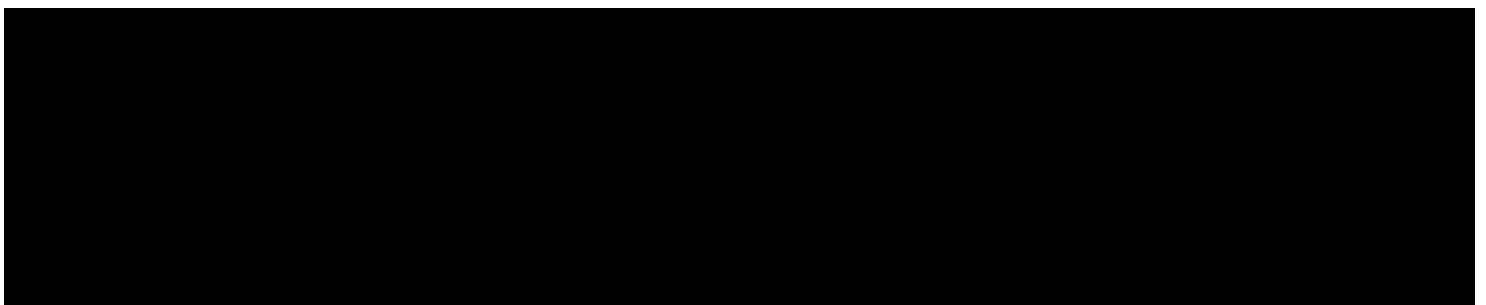
Au cours de la saison 2007-2008, le collectif engage un travail de laboratoire expérimental à travers la création de plusieurs formes scéniques courtes.

**S.H.O.N., Grand Débutant, Le cri de Jean et Umi no Yeah!! Paris**, sont les quatre premières de ces propositions conçues comme les parties autonomes d'un système cumulatif.

En octobre 2008, Das Plateau présente à Mains d'Œuvres **Martine**, sa dernière création, et dans le cadre du festival ActOral.7, la mise en voix de **Sig Sauer Pro**, le deuxième texte de Jacques Albert, à Montévidéo (Marseille) et au Théâtre National de la Coline.

En janvier 2009, Jacques Albert est accueilli en résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Il y écrit sa troisième pièce, **Le Bon Chemin**, qui sera mis en voix par Das Plateau lors du festival ActOral.8 en octobre 2009. Il est également l'un des invités des Sonde 01#09 « De l'encre au pixel : les nouvelles matérialités de l'écrit », et 03#09 « Chartreuse News Network », organisées par Franck Bauchard.

Das Plateau prépare, en partenariat avec Mains d'Œuvres, Montévidéo, T&M, le Théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues, et ARCADI, la création de **Sig Sauer Pro**, prévue pour en avril 2010 à Mains d'Œuvres.



- **Les membres du collectif**

**Jacques Albert - conception / auteur-dramaturge**

Jacques Albert est né en 1982. Il est danseur, comédien, et auteur dramatique. Après des études de philosophie et de sociologie, il publie en 2006 *Dieu t'aime* aux éditions de l'Harmattan, texte lu au Théâtre du Rond-Point par le collectif *À Mots Découvert*.

Soutenu par le Centre National du Théâtre (aide d'encouragement du CNT), *Sig Sauer Pro*, son deuxième texte, a été sélectionné par le festival ActOral et par celui de la Mousson d'Été, mis en ondes par France Culture et lu au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des *Mardis Midi*. Il fait partie de la sélection d'Aneth (*Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales*) et de la SACD (*Entr'actes*). Il entre également dans la sélection « Coup de Cœur » du Théâtre du Rond Point.

En janvier 2009, Jacques Albert est accueilli en résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon où il commence l'écriture de sa troisième pièce, *Le Bon Chemin*, qui sera mis en voix par le collectif Das Plateau lors du festival ActOral.8. Sur l'invitation de Franck Bauchard, il participe aux sondes de la Chartreuse, moments de réflexions et d'expérimentations sur les nouvelles technologies et les nouveaux médias. Il collabore ainsi à la sonde 01#09 « *De l'encre au pixel : les nouvelles matérialités de l'écrit* » et à la sonde 03#09 « *Chartreuse News Network* », réalisée en partenariat avec le Festival Hybrides à Montpellier.

En juillet 2009, il participe en tant qu'auteur dramatique à l'Atelier « *Opéra en Création* » de l'Académie du festival d'Aix en Provence.

En octobre 2009, la traduction de *Sig Sauer Pro* en allemand sera publiée dans la collection *Scène* de l'Institut Français de Berlin.

**Céleste Germe - conception / mise en jeu**

Après un baccalauréat Littéraire-mention théâtre, Céleste Germe obtient une Licence en arts du spectacle. Ces professeurs sont alors Jean Jourdeuil, Jean-Louis Besson, Jean-Michel Déprats ou David Lescot.

Considérant que la mise en scène ne peut se passer d'un travail approfondi, à la fois sensible et technique sur l'espace elle intègre l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. En 2007, elle devient architecte puis enseigne aux étudiants de 3ème année de Licence la théorie architecturale.

Au sein du collectif Das Plateau elle est chargée du suivi administratif de la compagnie et participe à la création de tous les spectacles dont elle assure la mise en jeu.

## Maëlys Ricordeau - conception / comédienne

En 2006, après avoir obtenu une Licence en Arts du Spectacle, Maëlys Ricordeau achève son enseignement de comédienne au Conservatoire du Ve arrondissement. Durant ces études, elle participe à de nombreux stages dirigés par Jean-Louis Martinelli, Yannis Kokkos ou Véronique Nordey.

Depuis 2006, et parallèlement à son travail de création au sein de Das Plateau, elle développe son activité d'interprète. Dans le domaine de la performance et des arts visuels, elle travaille avec Ulla Van Brandenburg et Tino Sehgal, pour lequel elle devient œuvre vivante (**Matière Grise**, exposition collective organisée par Joseph Kosuth, Galerie Almine Rech) avant de l'assister au Cristina Guerra Contemporary Art, à Lisbonne. Pour la télévision elle tourne avec Benoît Cohen (**Nos Enfants chéris**, Canal +) et dans la série **Nerdz**, sur la chaîne Nolife. Elle double également les voix de jeunes personnages pour de nombreux animés japonais et tourne dans différents courts-métrages, notamment ceux réalisés par les élèves de la Fémis (réal. : Keren Ben Rafaël, Thomas Prulière...).

## Jacob Stambach - conception / composition sonore

Jacob Stambach est né à Londres en 1980. En 2002, il obtient le diplôme (HND Music-Production) à l'Ecole de musique Newcastle College.

Il est membre fondateur du groupe SafeAsHome ainsi que du collectif pluridisciplinaire Das Plateau.

En 2008, SafeAsHome sort l'album **Not What Happens** sur le label américain Safranin Sound.

Il réalise également des B.O. de musique pour la télévision et le cinéma documentaire. Dans ce domaine, il travaille actuellement sur le documentaire franco-japonais **We Don't Care About Music Anyway**, qui explore l'underground musical tokyoïte.

Musicien dont les racines et les sensibilités se trouvent dans le rock, il multiplie les manières d'aborder la composition au sein de ces deux formations. Il en résulte un large spectre de textures et de dynamiques, dont le point commun se trouve dans une fascination pour l'impact potentiel du son envisagé comme matière physique à part entière.

### • Générique

LE BON CHEMIN

Das Plateau

Jacques Albert - Céleste Germe - Maëlys Ricordeau - Jacob Stambach

et

Hadrien Bouvier

Cécile Fišera

Cyril Passadori

Ludovic Pouzerate

*Théâtre | vidéo | musique*

*2 comédiens | 1 musicien | 6 voix*

*durée estimée : 1 h 00*

# DAS PLATEAU

## PRESSE

1. *Libération* - octobre 2008
2. *Est Républicain* - août 2008
3. *Mouvement.net* - octobre 2008
4. *La Marseillaise* - juillet 2005

## 1. Libération

SIG SAUER PRO

Samedi 18 et dimanche 19 octobre 2008

Maïa Bouteillet

### Festival : Nouvelles écritures et performances **ActOral ravit la Colline**

Assister, dans la même soirée, à une performance déchirée du poète Charles Pennequin sur fond de projection vidéo, à la mise en espace du premier texte d'un tout jeune auteur, puis à la lecture d'une pièce encore en cours d'écriture pour finir par une performance d'Olivia Rosenthal : c'est possible, tout ce week-end encore, au théâtre de la Colline, dans le cadre du festival ActOral. La diversité des expressions, l'énergie qui anime les acteurs de ces propositions souvent expérimentales et le passage d'une forme à une autre sur un rythme enlevé, tout cela donne une impression de profusion créatrice assez réjouissante.

Initié avec les moyens du bord il y a sept ans à l'espace Montevideo d'Hubert Colas, à Marseille, le festival ActOral consacré aux nouvelles écritures, ne cesse de prendre de l'ampleur et se délocalise pour la deuxième année consécutive. Après quinze jours de spectacles et de performances en tout genre sur les hauteurs de la Cannebière, ActOral joue donc les prolongations à Paris, où la Colline, théâtre qui a fait du répertoire du XXe siècle son cheval de bataille, s'en fait logiquement la chambre d'écho.

C'est un dispositif d'images et de son déjà assez arrêté qui accompagne le texte de Jacques Albert, 25 ans, membre du collectif Das Plateau présent en ce moment à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen, jusqu'au 19 octobre).

*Sig Sauer Pro, un drame urside* (photo) tel est le titre énigmatique de sa pièce à l'écriture serrée, qui hésite sans cesse entre néo-western et fait divers rural, drôle plutôt que glauque. Les personnages sont taillés à la hache. Les répliques, qui excèdent rarement dix mots et sont souvent réduites à « *ouais, ouais, bon, bon* », en disent plus long que la forme scénique choisie par l'auteur (séduisante mais un peu plombante à la longue) ne le laisse supposer. Quant à *Zone éducation prioritaire*, encore en chantier, de Sonia Chiambretto, lu par elle-même et Thierry Raynaud en un parfait duo, on voit bien comment ce texte à l'oralité énergique appelle la scène et le souffle d'acteurs inventifs.

Après des performances et des lectures (de Robert Cantarella, Caryl Churchill, Célia Houdart...) et même une promenade et des projections en partenariat avec le Plateau-Frac Ile-de-France, le week-end s'achèvera à la Java, avec une performance de Gaspard Delanoë et un concert de Grisbi.

Maïa Bouteillet.

> ActOral.7.

Théâtre National de la Colline  
15, rue Malte-Brun, 75020.

Samedi 16 heures, dimanche 15 heures.

Rens. : 01 44 62 52 52

## 2. Est Républicain

SIG SAUER PRO

23 août 2008

Gérard Charut

MOUSSON D'ETE

### **Fantasia chez les ploucs**

*Lecture enregistrée par France Culture d'une pièce écrite par un jeune auteur de talent, Jacques Albert.*

### **PONT-A-MOUSSON**

« *Sig Sauer Pro* ». Drôle de titre pour un drame urside, c'est-à-dire une histoire d'ours. En fait, c'est la marque du pistolet suisse qu'exhibe dans la pièce un policier infantile, qui écrit un roman sado-porno à ses heures perdues. Quand aux plantigrades, on ne les voit pas. Les seuls ours en scène sont les hommes qui suivent leurs instincts et leurs désirs, se mordant ou se léchant l'oreille quand l'envie leur prend, comme des oursons joueurs.

L'histoire, écrite en phrases courtes et volontairement banales, se passe dans un village tranquille, si ce n'est qu'un ours a été relâché dans la vallée, qui cristallise les peurs et la bêtise crasse.

Tout le monde se connaît, trinque ensemble et se pique sa femme à l'occasion, mais sans rancune. Il y a là Damien, imprévisible, dont on pourrait dire comme Noiret parlant du branquignol joué par Eddy Mitchell dans « *Coup de Torchon* » de Bertrand Tavernier : « *Avec lui, on n'est jamais déçu !* » Damien qui dépèce le chien de son voisin car son grand-père le lui a demandé, siffle le whisky JB du supermarché comme d'autres La Marseillaise, avec allégresse, et entraîne son beau-fils Jean-Jean à la course de fond jusqu'à l'en dégoutter. L'adolescent finira même

par s'écraser le pied avec un marteau pour échapper à la corvée sportive.

### **Inattendu et prometteur**

Autour de Damien gravitent sa femme Kriss, joueuse impénitente, son pote François, qui est aussi le paternel brut de décoffrage de Jean-Jean, sans oublier le calamiteux policier Josian, qui a trop regardé « *Starsky et Hutch* » à la télé.

Un méchant matin, le pépé nihiliste se met une balle dans la tête, un vilain soir papa François s'atomise en voiture. Bref, ça tombe comme à Gravelotte, mais paradoxalement rien n'est grave ! Tout baigne dans une amoralité « *normale* », qui rappelle les dialogues de « *Buffet Froid* » de Bertrand Blier : « *Sauf que mes personnages – précise l'auteur – ne vont pas du tout au bout de leurs pulsions. Ils se mettent des limites, comme le flic qui fantasme sur les meurtres de prostituées, sans passer à l'acte. Bref, ils bricolent leur vie, qui tient tout de guingois mais ne s'effondre pas* ».

Le résultat, mis en ondes assez subtilement – c'est-à-dire avec une recherche acoustique sans effets sonores lourds – par Michel Sidoroff, est servi par des acteurs de la trempe de Tchéky Karyo, Stéphane Varupenne (de la Comédie Française) et consort.

C'est rythmé, drôle et décalé, un peu désabusé et naïf à la fois. Inattendu et prometteur de la part d'un auteur toulousain de 25 ans pour qui l'écriture n'est que le moyen d'embrasser le théâtre dans sa totalité. En attendant de mettre en scène, il joue aussi et danse dans

les pièces que créent le collectif « *Das Platteau* » qu'il a constitué avec une architecte metteur en scène, une comédienne et un musicien : « *Nous les présenterons le 2 octobre au festival Actoral à Marseille, dirigé par Hubert Colas, puis les 15 et 19 octobre à Paris* ». On reverra Jacques Albert à la Mousson.

Gérard CHARUT.

> Renseignements et réservations :  
03 83 81 20 22,  
Site [www.meec.org](http://www.meec.org)

### 3. Mouvement.net

MARTINE

9 octobre 2008

Maïté Rivière

#### COMPTE-RENDU

##### **Das Plateau sur les planches.**

Double actualité automnale pour le collectif Das Plateau.

Das Plateau, collectif transdisciplinaire accueilli en résidence à Mains d'Œuvres, y présente du 10 au 19 octobre sa nouvelle création, *Martine*, spectacle pluridisciplinaire né de l'observation d'une femme à sa fenêtre. A découvrir aussi, une mise en voix, *Sig Sauer Pro*, dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition du festival actOral.

Cela fait deux ans que le collectif Das Plateau avait en tête le projet *Martine*, une pièce construite autour d'un personnage féminin qui interroge les notions d'intimité et de quotidienneté face à la violence d'un monde qui rend familier l'extraordinaire et l'insensé. La résidence à Mains d'Œuvres leur a permis de créer leur seconde mise en scène longue après *Cendrillon, assis dans le petit silence* en 2005.

Entre temps, ils ont développé un répertoire de formes courtes avec comme point d'orgue le festival 360 en mai 2008 ; un festival initié par les compagnies théâtrales de Mains d'Œuvres et qui proposait un parcours dans le lieu d'une forme courte à une autre. Des petites formes comme autant d'envies de plateau différentes, des instantanés ayant leur propre finalité, tout comme la proposition de lecture pour le festival actOral, *Sig Sauer Pro*. Texte écrit par Jacques Albert, soutenu par le Centre National du Théâtre, sélectionné par le

festival de la Mousson d'été et mis en ondes par France Culture, il aura sa propre forme finie (le 16 octobre au Théâtre National de la Colline).

Depuis *Cendrillon*, la trame narrative s'est disloquée. Si dans ce premier spectacle la ligne du conte était respectée, *Martine* part de l'observation du réel par l'entremise d'une vidéo : une femme seule à sa fenêtre mimant des actions simples et quotidiennes, se mettant elle-même en scène dans la cadre de ses vitres ouvertes. *Martine*, spectacle pluridisciplinaire, se construit sous la forme d'un parcours imaginaire. Trois interprètes féminines sur scène présentent une idée, une image de la solitude, de l'éloignement, de l'hyperquotidienneté. Un homme observe en silence leur évolution dans le dispositif qui se construit sous ses yeux. Ils occupent à eux quatre tout l'espace du gymnase de Mains d'Œuvres : vidéo, matière sonore, objets usuels et textures diverses peuplent l'univers de ce collectif résolument moderne.

D'une étape à une autre, la couleur rouge sert de lien : sang, tissu, liquide qui se répand lentement et fait exploser la violence tandis que les échanges se construisent en retenue : sanglots étouffés, textes chuchotés et corps éloignés. La musique omniprésente joue sur des grésillements, des souffles et saturations légères jusqu'à l'explosion finale où chaque

## • Entretien avec Céleste Germe et Maëlys Ricordeau, membres de Das Plateau

*De quels types de matériaux êtes-vous partis pour votre nouvelle création, Martine ?*

« Pour Martine, nous sommes partis de l'observation d'une femme d'une cinquantaine d'années qui passe sa vie à la fenêtre de son appartement et que nous avons surnommée ainsi. C'est une femme qui surjoue sa quotidienneté : elle fait semblant de lire, se parle à elle-même dans le reflet de la vitre. Et toutes ces actions, où elle semble se mettre en scène, sont comme du temps gagné sur l'existence. Mais nous sommes aussi partis de sources textuelles, sur la paranoïa, le récit de Sainte Véronique Giuliani par elle-même. En fait, nous travaillons toujours à partir d'une multiplicité de sources. On collecte de la matière qui scéniquement nous intéresse puis on écrit un spectacle qui se construit dans nos têtes à partir d'articulations entre images, actions et sons.

*Comment se passe le travail de création sur le plateau, notamment en ce qui concerne l'incorporation de la création sonore ?*

« Jacob Stambach, qui prend en charge cette question, assiste à toutes nos discussions et vient aux répétitions. En fait, nous construisons ensemble toutes les étapes de la création. Il vient avec des propositions de thèmes, de structures sonores, des indications comme « il est là, mais on l'entend à peine ». Les propositions sonores influent sur le travail au plateau. Les choix que nous faisons relèvent de longues discussions et l'on discute toujours jusqu'à ce que l'on soit d'accord !

*Quelles sont vos intentions vis-à-vis des spectateurs ? Que sont-ils censés se dire ou comprendre ?*

« Nous ne souhaitons pas délivrer de message immédiat et lexical. Ce qu'on essaye de

créer c'est un impact physique, émotionnel du spectacle au-delà de l'analyse intellectuelle. On essaye de repousser ce moment de l'analyse à l'après-spectacle, de favoriser une démarche de reconstruction. On essaye d'être ailleurs que dans le discours.

*Et sur l'implication des comédiens dans le jeu ? Vous parlez d'une physicalité du jeu ?*

« On demande aux comédiens une véritable implication corporelle, quelque chose de l'ordre de l'effort sportif. On essaye de faire les choses pour de vrai : on n'explique pas ce qu'on est en train de faire, on le fait. On teste les limites de l'épuisement sans jamais dépasser pourtant l'irréversible du corps, donc pas de body-art ou autre. Mais on essaye aussi de mettre en jeu les limites du réel. Nous faisons aussi semblant de faire les choses... ! »

> **Martine**, par le collectif Das Plateau, du 10 au 19 octobre, Mains d'Œuvres.

> **Sig Sauer Pro**, par le collectif Das Plateau, le 2 octobre à Montévidéo (Marseille) et le 16 octobre au Théâtre National de la Colline dans le cadre du Festival actOral.

Maïté RIVIÈRE.

#### 4. La Marseillaise

CENDRILLON, ASSIS DANS LE PETIT SILENCE

Juillet 2005

Jean-Michel Gautier

#### Cendrillon : un conte pour adultes

CENDRILLON est un des contes de Grimm les plus connus de notre littérature enfantine, personne n'ignore l'histoire de cette pantoufle de vair égarée un soir de bal au palais par une princesse qui s'est évaporée.

Céleste Germe dans sa mise en scène a voulu s'emparer du mythe né de la connaissance collective. Elle a voulu mettre en exergue les questions fondamentales et archaïques qui résonnent en vous au-delà de notre conscience intellectuelle.

Nous sommes face à une Cendrillon sale et soumise mais qui avance peu à peu vers sa libération, opposée à une marâtre qui ne voit que ses filles, un père absent tout en étant présent, une mère dont il ne reste que la voix et le corps séparés, un prince charmant benêt à souhait.

Une analyse intellectuelle poussée, transmise avec brio par une équipe de jeunes comédiens talentueux et une danseuse Lara Marcou à la gestuelle de rêve (auteur et interprète d'une chorégraphie majestueuse).

Une vision du conte donnée à voir aux adultes, dans toute sa brutalité en référence au mouvement architectural des années 50 qui recherchait dans le matériau brut une sorte d'abstraction concrète. Ainsi la nudité du texte est comparable à ces volumes de béton qui nous dominent par leur puissance mais nous font toucher la beauté de l'espace. Un parallèle inattendu mais riche de sens, donnant à voir un spectacle oh ! Combien intéressant !

Jacob Stambach a composé une musique très abstraite basée sur les fréquences d'ondulation des sons et leur propagation qui crée un climat, accompagne l'histoire ou s'impose comme une matière propre à délivrer notre imaginaire. On est au centre d'un dispositif qui libère et transforme notre mémoire et affranchit notre vision du récit.

On sort de là un peu remués, touchés et perplexes. On repense au conte et à cette transposition, on ne reste pas insensible, on est touché au plus profond de soi.

La compagnie d'une attendrissante jeunesse montre que la valeur n'attend pas le nombre des années bien au contraire, un souffle novateur et intelligent nous porte.

Jean-Michel GAUTIER.

> Le Funambule 18h.

# INFOS PRATIQUES

## LA LOGE

[laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)  
[www.laloge.paris.fr](http://www.laloge.paris.fr)

77, rue de Charonne  
75011 Paris  
01 40 09 70 40

M° Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

## TARIFS

12 € tarif plein  
10 € tarif réduit (étudiants, chômeurs, etc.)

## CONTACTS PRESSE ET CIE

### MAÏTÉ RIVIÈRE

*Attachée de presse*  
[laloge.maite@gmail.com](mailto:laloge.maite@gmail.com)  
01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

### COLLECTIF DAS PLATEAU

*collectif scénique transdisciplinaire*  
en résidence à Mains d'Œuvres  
[www.dasplateau.net](http://www.dasplateau.net)  
[dasplateau@dasplateau.net](mailto:dasplateau@dasplateau.net)  
collectif : +33 6 85 12 31 65